

PHILIPPE COGNÉE  
CONNAISSANCE DES ARTS, décembre 2012



Philippe Cognée, *Guillaume et Thomas*, 1996,  
peinture à la cire sur toile, 180 x 120 cm  
(©PHILIPPE COGNÉE).

sinés de l'architecture moderne et fait planer une sourde mélancolie sur ces paysages urbains. « Dans le regard du peintre, on lit moins la puissance des sociétés qui les ont édifiées que la solitude, l'anonymat, la déréliction des hommes qui doivent y vivre », note Guy Tosatto, le commissaire de la rétrospective de Grenoble. Un monde vacille « mais le cataclysme dans ces tableaux ne survient jamais que dans l'épaisseur même de la matière picturale ». J.-F. L.

**GRENOBLE, « PHILIPPE COGNÉE », musée de Grenoble, 5, place de Lavalette, 04 76 63 44 44, du 10 novembre au 3 février. Puis au musée des Beaux-Arts de Dole, du 9 mars au 9 juin. + d'infos : <http://urls.fr/7101cogne>**

exposition ●●●

## CATACLYSME PICTURAL AVEC COGNÉE

Des paysages urbains aux natures mortes, en passant par les portraits ou les vues de supermarchés, l'œuvre de Philippe Cognée révèle, par-delà la diversité des motifs, la permanence d'un ancrage réaliste, toujours près de se diluer dans la picturalité. Cette constance trouve sa source dans une méthode dont le point de départ est toujours une image mécanique : photographie, film et même les captures d'écran de Google Earth. Cette médiation du regard par un enregistrement « me permet surtout de mettre tous les sujets au même niveau, explique l'artiste. De les abstraire dans une même distance. Chaque fois que je peins, je pense quasiment en terme d'abstraction, même si ça passe par une image figurative ». Sa technique picturale singulière vient dissoudre les contours trop fermement des-